

COMPTES RENDUS**Une Cenerentola mise en boîte à Toulon**

Pour bien commencer l'année, l'Opéra de Toulon a sorti de sa boîte à outils une nouvelle production de *La cenerentola* de Rossini façon bricolage. Une "mise en boîte" scénique signée Jean-Philippe Clarac et Olivier Delœuil, réjouissante et pas dépourvue de sa dose d'apologétique !

www.lalettredumusicien.fr

La cenerentola à Toulon (F. Stéphan).

Dès l'avant-rideau, le ton est donné : on entre dans l'intimité "plouc" d'une famille Groseille, celle de Don Magnifico et de ses deux péronnelles. Heureusement, Jean-Philippe Clarac et Olivier Delœuil n'ont pas cédé à la resucée Walt Disney qui menace souvent *Cendrillon*. Posé sur une tournette, un dressing géant, enfermé dans une caisse d'expédition modulable, tient lieu d'emblème de roue de la fortune, traduisant aussi le travestissement social et la crainte de perdre la face. Il est difficile de mettre en scène Rossini, dont la structure belcantiste étire le fil narratif à l'extrême. Accueil que le duo de metteurs en scène a brillamment contourné en exploitant le plateau sans relâche. La direction d'acteurs s'infiltré partout, ne laissant jamais personne attendre bêtement que les autres aient fini leur tour de chant : tout s'anime symboliquement dans un perpétuel théâtre d'objets qui fait sens sans jamais être parasite.

Côté vocal, rien à dire concernant le choix d'Angelina : José Maria Lo Monaco aura charmé du début à la fin par une délicatesse pleine d'assurance et une jolie maîtrise de la vocalise rossinienne, servant son rondo final « Nacqui all'affanno » avec une verve délicieuse ! Caroline Meng et Elisa Cenni ont incarné un duo de chipies agaçantes et bêtasses à souhait, filles d'un Don Magnifico dont on a apprécié l'aisance et le tonus vocal (Evgeny Staviniski). Quoique pas très raffiné, le Dandini de David Menéndez était pourtant plus princier que le Don Ramiro de David Alegret, assez frêle, Jan Stava défendant avec gourmandise mais un peu en force un Alidoro bienveillant. Dommage cependant que le bâton d'Edmon Colomer n'ait pas insufflé plus de vitamines au Chœur et à l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, malgré une bonne tenue d'ensemble. (24 janvier)

Clément Rochefort